

GÉNÈSE I À VII.

LA BIBLE

Auteurs anonymes

1806

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Août 2017

GÉNÈSE I À VII.

LA BIBLE

(Auteur anonyme)

traduction de 1803

GÉNÈSE

Chapitre I. Création.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres.

Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit.

Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux et il en fut ainsi.

Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament ciel .

Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent et il en fut ainsi.

Dieu appela le continent terre et la masse des eaux mers, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence et il en fut ainsi.

La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre et il en fut ainsi.

Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles.

Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour

commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel et il en fut ainsi.

Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit et dit : Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce et il en fut ainsi.

Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre.

Dieu dit : Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture.

À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes et il en fut ainsi.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

Chapitre II.

Adam et Eve.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée.

Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait.

Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.

Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol.

Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.

Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras.

Le premier s'appelle le Pishôn : il contourne tout le pays de Havila, où il y a l'or ; l'or de ce pays est pur et là se trouvent le bdellium et la pierre de cornaline.

Le deuxième fleuve s'appelle le Gihôn : il contourne tout le pays de Kush.

Le troisième fleuve s'appelle le Tigre : il coule à l'orient d'Assur.

Le quatrième fleuve est l'Euphrate.

Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.

Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : Tu peux manger de tous les arbres du jardin.

Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort.

Yahvé Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie.

Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné.

L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais, pour un homme, il ne trouva pas

l'aide qui lui fût assortie.

Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit.

Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place.

Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.

Alors celui-ci s'écria : Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l'homme, celle-ci !

C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre.

Chapitre III. Le péché originel

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits.

Il dit à la femme : Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin.

Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort.

Le serpent répliqua à la femme : Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal.

La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement.

Elle prit de son fruit et mangea.

Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; il cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.

Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin.

Yahvé Dieu appela l'homme : Où es-tu ? dit-il.

J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.

Il reprit : Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ! L'homme répondit : C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et

j'ai mangé ! Yahvé Dieu dit à la femme : Qu'as-tu fait là ? et la femme répondit : C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé.

Alors Yahvé Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages.

Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie.

Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien.

Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.

À la femme, il dit : Je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils.

Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi.

À l'homme, il dit : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi ! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie.

Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs.

À la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré.

Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise.

L'homme appela sa femme Eve, parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit.

Puis Yahvé Dieu dit : Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours !

Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré.

Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Chapitre IV.

Abel et Caïn.

Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit :
"J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel".

Elle enfanta encore son frère Abel.

Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits
de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son
troupeau et de leur graisse.

L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande;
mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.

Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage
est-il abattu ?

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis
mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi:
mais toi, domine sur lui.

Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils
étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais
pas ; suis-je le gardien de mon frère ?

Et Dieu dit : "Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la
terre jusqu'à moi."

Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour
recevoir de ta main le sang de ton frère.

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse.

Tu seras errant et vagabond sur la terre.

Caïn dit à l'Éternel: Mon châtement est trop grand pour être supporté.

Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché loin de
ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me
trouvera me tuera.

L'Éternel lui dit: Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois.

Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait
ne le tuât point.

Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de
Nod, à l'orient d'Éden.

Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc.

Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.

Hénoc engendra Irad, Irad engendra Mehujaël, Mehujaël engendra Metuschaël, et Metuschaël engendra Lémec.

Lémec prit deux femmes : le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla.

Ada enfanta Jabal : il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux.

Le nom de son frère était Jubal : il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau.

Tsilla, de son côté, enfanta Tubal Caïn, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer.

La soeur de Tubal Caïn était Naama.

Lémec dit à ses femmes : Ada et Tsilla, écoutez ma voix !

Femmes de Lémec, écoutez ma parole !

J'ai tué un homme pour ma blessure, Et un jeune homme pour ma meurtrissure.

Caïn sera vengé sept fois, Et Lémec soixante-dix-sept fois.

Adam connut encore sa femme ; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donnée un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué.

Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Énosch.

C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel.

Chapitre V. Postérité d'Adam.

Voici le livre de la postérité d'Adam.

Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu.

Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés.

Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.

Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.

Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Énosch.

Seth vécut, après la naissance d'Énosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans; puis il mourut.

Énosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan.

Énosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours d'Énosch furent de neuf cent cinq ans; puis il mourut.

Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra Mahalaleel.

Kénan vécut, après la naissance de Mahalaleel, huit cent quarante ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans; puis il mourut.

Mahalaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra Jéréed.

Mahalaleel vécut, après la naissance de Jéréed, huit cent trente ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Mahalaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il mourut.

Jéréed, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc.

Jéréed vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Jéréed furent de neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.

Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah.

Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans.

Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lémec.

Metuschélah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt deux ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans; puis il mourut.

Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils.

Il lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite.

Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles.

Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix sept ans; puis il mourut.

Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.

Chapitre VI.

Noé.

Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.

Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.

L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé

en son coeur.

Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.

Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.

Voici la postérité de Noé.

Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.

Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet.

La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence.

Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.

Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.

Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.

Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur.

Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l'arche ; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième.

Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra.

Mais j'établirai mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.

De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle.

Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie.

Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu'ils te servent de nourriture ainsi qu'à eux.

C'est ce que fit Noé: il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.

Chapitre VII. le Déluge.

L'Éternel dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.

Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle ; sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.

Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.

Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.

Noé avait six cents ans, lorsque le déluge d'eaux fut sur la terre.

Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge.

D'entre les animaux purs et les animaux qui ne sont pas purs, les oiseaux et tout ce qui se meut sur la terre, il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre.

L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent.

La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.

Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux : eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes.

Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie.

Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.

Le déluge fut quarante jours sur la terre.

Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la

terre.

Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux.

Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes.

Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.

Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes.

Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut.

Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre.

Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.

Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

Chapitre VIII.

La décrue.

Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent.

Les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel.

Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.

Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois.

Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes.

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche.

Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre.

Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre.

Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre.

Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec.

Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre.

Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe.

Mais elle ne revint plus à lui.

L'an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre.

Noé ôta la couverture de l'arche: il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché.

Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

Alors Dieu parla à Noé, en disant: Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi.

Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre: qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre.

Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.

Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.

L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son coeur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Chapitre IX.

Noé et ses fils.

Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.

Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains.

Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte.

Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.

Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.

Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image.

Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.

Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant : voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous ; avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre.

J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.

Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre.

Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue ; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.

L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre.

Et Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.

Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet.

Cham fut le père de Canaan.

Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre.

Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne.

Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente.

Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères.

Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père.

Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet.

Et il dit : Maudit soit Canaan !

Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !

Il dit encore: Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave !

Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave !

Noé vécut, après le déluge, trois cent cinquante ans.

Tous les jours de Noé furent de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].